

COMMUNICATION DE M. MARCEL DE PUYDT.

I. HACHE ACHEULÉENNE D'ARGENTEAU.

II. HACHE-MARTEAU DE GENCK. — III. PIÈCES ORNEMENTALES
OU SYMBOLIQUES. — IV. A PROPOS
D'UN PRÉTENDU BATON DE COMMANDEMENT.

I. — *Hache acheuléenne d'Argenteau.*

La pièce a été recueillie le 6 août 1906, sur le territoire de la commune d'Argenteau, province de Liège. Longueur : 0^m15; largeur : 0^m084; poids : 0^{kg}288. Sans être d'un travail aussi soigné que la hache de Visé (*), l'outil reproduit figure 1 n'en est pas



FIG. 1.

(*) MARCEL DE PUYDT, *Mémoires de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, t. XXII, 1903-1904.

moins caractéristique et offre un double intérêt, géologique et archéologique, par suite de sa mise au jour à 8^m50 de profondeur, dans un limon vierge, mêlé de cailloux roulés et de graviers s'étendant parfois en minces couches sensiblement horizontales. Le point exact de la découverte, sur le versant Est de la montagne, n'est plus visible aujourd'hui; il est caché par la nouvelle construction érigée au bas de la rampe conduisant à la propriété de M. Jacques Orban de Xivry. Ce point, distant d'environ 10 mètres du chemin de Sarolay, est à plus de 25 mètres au-dessus de l'étiage de la Meuse.

Les silex recueillis, soit en place sur les parois des tranchées, soit dans les terres extraites pour le creusement des fondations, différaient d'aspect et de couleur de la pièce présentée. Aucun d'eux ne portait trace d'un travail intentionnel. Malgré de sérieuses recherches, la hache d'Argenteau est restée, jusqu'ici, le seul témoignage de l'industrie paléolithique en cet endroit (1).

Sa découverte complète la série des pièces du type acheuléen trouvées par nous dans la vallée de la Meuse et qui ont fait l'objet de la communication du 29 juillet 1903.

II. — Hache-marteau de Genck.

Cette pièce rare appartient à M. le lieutenant général Thorn qui l'a découverte, il y a plusieurs années, dans ses propriétés de Genck. C'est une arme en roche dioritique, polie sur toute sa surface et percée d'un trou pour emmanchure, de 0^m016 de diamètre. Longueur : 0^m096; largeur : 0^m05; épaisseur : 0^m03; poids : 0^{kg}2148. Elle peut être comparée aux haches perforées de Verviers, Theux, Ferrière, etc., signalées antérieurement (2). Une bonne reproduction en a été donnée dans la *Chronique archéologique du pays de Liège* (1906, p. 62).

(1) L'étude des lieux s'est effectuée avec le concours d'un ingénieur belge, M. Octave Hock, coauteur de la découverte, et l'examen des terres extraites et rejetées notamment près de la maison communale, a été facilité grâce à la bienveillance de M. Joseph Aigret, bourgmestre d'Argenteau. Sur le plateau, à l'angle de la vallée de la Meuse et du vallon de Sarolay, nous avons recueilli des silex d'apparence néolithique.

(2) MARCEL DE PUYDT, *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, t. XV, p. v, et t. XXIII, Mémoires, p. 4.

III. — *Pièces ornementales ou symboliques.*

Il est difficile de qualifier la pièce de forme triangulaire trouvée au lieu dit Clémodeau, commune de Villers-le-Temple, et dont la figure 2 donne un croquis avec coupe. Elle est polie sur toutes ses faces et la forme arrondie du tranchant (si on ose employer ce terme) donne à l'objet un aspect ornemental ou symbolique. Recueillie à côté d'ossements humains en creusant le sol, elle pourrait provenir d'une sépulture d'âge inconnu. Longueur : 0^m056; largeur : 0^m039; poids : 0^{kg}034.

La matière première est de la dolomie, roche qui se rencontre notamment dans la vallée de la Meuse, à quelques kilomètres de Villers-le-Temple, province de Liège.

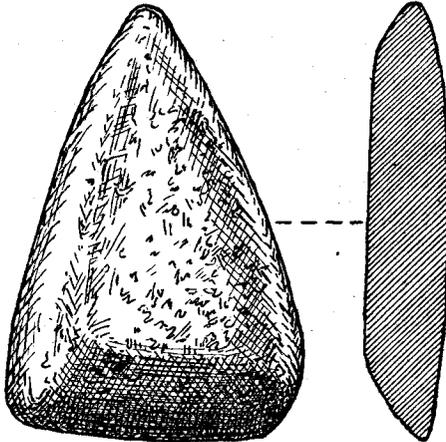


FIG. 2.

Ornementale ou symbolique devait être la destination d'une petite hachette polie (fig. 3) trouvée, en 1906, à la surface d'un champ, commune de Tinlot, province de Liège. Longueur : 0^m04; largeur : 0^m023; épaisseur : 0^m013; poids : 0^{kg}021. Il s'agit d'un caillou roulé de quartz, comme il s'en rencontre dans le Condroz, mais d'un caillou utilisé et approprié par l'homme. Les deux côtés ont été usés par le polissage, mais la partie correspondante au tranchant n'est nullement coupante. C'est la première antiquité de ce genre entrée dans nos collections.

Comme la hachette de Tinlot, celle de Lindgen (grand-duché de Luxembourg) ne pourrait être qu'ornementale. Le tranchant est émoussé et les petits éclats enlevés au polissage paraissent anciens.

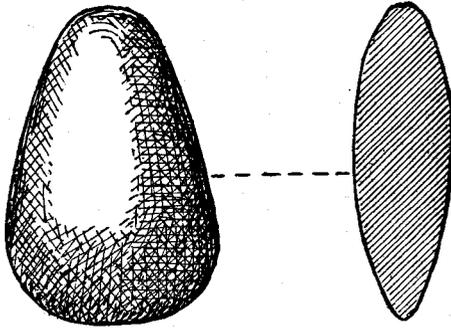


FIG. 3.

Sa caractéristique est d'être marquée, sur les deux faces, d'une cupule qui paraît devoir s'interpréter ici par un commencement de perforation. L'objet aurait pu être suspendu comme une perle de collier. Hypothèse d'autant plus admissible que cette petite hachette en pierre noire (fig. 4) a été découverte jadis dans une fente de rocher avec douze autres semblables dont aucune trace, malheureusement, ne nous est parvenue. Longueur : 0^m044; poids : 0^{kg}024. L'album de M. de Mortillet reproduit, pl. LXVIII, fig. 622, une pièce analogue provenant d'un dolmen et qualifiée d'amulette.

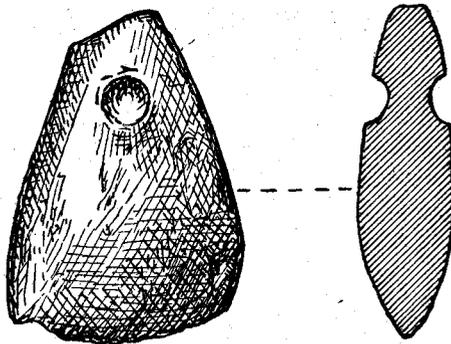


FIG. 4.

La figure 5 représente une rondelle en roche schisteuse, trouvée à la surface du sol à Tourinne-la-Chaussée, par M. Davin-Rigot.

Diamètre : 0^m022; épaisseur : 0^m06; poids : 0^{kg}075. Le travail est grossier et d'aspect rudimentaire. Peut-être s'agit-il d'une partie de collier.

Cette dernière dénomination s'applique plus sûrement à l'anneau (fig. 6) trouvé à Bousalle, commune d'Andenne, dans un milieu où les restes de l'industrie néolithique abondaient autrefois. Cette espèce de perle, du poids de 0^{kg}0052, mesure 0^m025 de diamètre et 0^m005 d'épaisseur. L'ouverture médiane a 0^m012 de diamètre. La roche dont elle a été formée est un grès verdâtre.

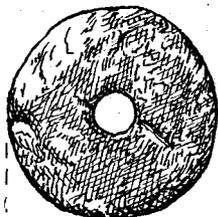


FIG. 5.

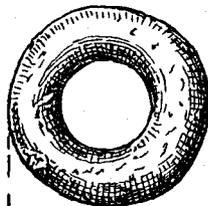


FIG. 6.

IV. — A propos d'un prétendu bâton de commandement.

Dans une de ses notices (†), feu H. Schuermans signale « un bâton de commandement en pierre polie, trouvé dans le gravier de la Sûre ». Nous avons eu la curiosité de rechercher à quelle antiquité s'appliquait semblable dénomination inusitée en Belgique. D'après des renseignements certains, dus à la bienveillance de M. l'ingénieur Victor Dondelinger, ce devait être un bâtonnet carré (fig. 7) recueilli en 1881, à Moersdorf et provisoirement déposé dans nos collections. La pièce mesure 0^m091 de long, 0^m01 de largeur ou épaisseur moyenne et pèse 0^{kg}0265.

Les quatre faces sont polies et les arêtes fortement usées à une

(†) *Bollendorf*, p. 9. Publications de la section historique de l'Institut grand-ducal du Luxembourg, 1899.

extrémité, comme la tête d'un retouchoir ou lissoir, nom qu'on serait tenté d'appliquer à la partie d'un second outil du genre (fig. 8), trouvé également à Moersdorf, mesurant 0^m083 et du poids de 0^{kg}044.

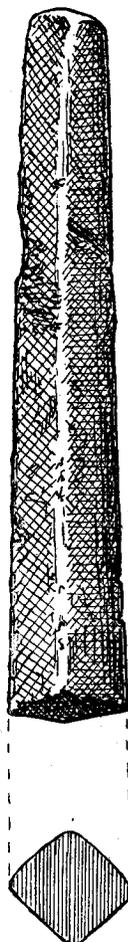


FIG. 7.

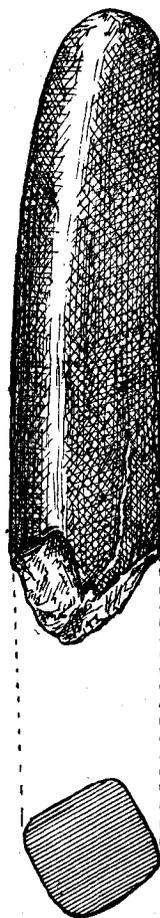


FIG. 8.

Des haches polies néolithiques de la région ont le même aspect que ces instruments; mais on ne peut certifier leur utilisation simultanée. Nous attirons simplement, ici, l'attention des archéologues sur ce genre de pièces peu connu en Belgique, tout en rectifiant une erreur de dénomination ou d'attribution.

De chaleureux remerciements sont votés à M. De Puydt pour ses intéressantes communications.

M. LE PRÉSIDENT. — M^{me} Pauline Tarnowsky, docteur en médecine, au nom de qui j'ai l'honneur de communiquer à la Société d'anthropologie les deux manuscrits dont je vais donner lecture, n'est pas une inconnue pour les membres de notre Société : elle a pris une part active au troisième Congrès d'anthropologie criminelle, tenu à Bruxelles en 1902, et plusieurs d'entre nous se souviennent encore de la communication qu'elle fit à ce Congrès dans la séance du 8 août : *Sur les organes des sens chez les femmes criminelles.*

Plusieurs des livres que M^{me} Tarnowsky a publiés ont été traduits en français et font autorité dans la science.

Les deux articles que M^{me} Tarnowsky m'a autorisé à vous communiquer se rattachent à l'ensemble des recherches de l'auteur et particulièrement à ce qui fut l'œuvre principale de sa vie : l'étude des caractères anthropologiques des femmes criminelles détenues dans les prisons de Russie.

M^{me} Tarnowsky a publié sur ce sujet, en langue russe, un important ouvrage, daté de 1902 ; son livre a une valeur documentaire très grande et nous pouvons espérer que l'auteur en donnera prochainement une édition en langue française ; c'est à cette publication que se rattachent les deux travaux que j'ai l'honneur de vous présenter.